

COUACS.

Depuis que le chemin de fer de St. Jérôme est ouvert au trafic, les aubergistes entre le Sault-au-Récollet et les paroisses du Nord sont loin de faire fortune. Les voyageurs pour eux sont aussi rares que les honnêtes gens dans un ministère. Ces pauvres hôteliers sont obligés de faire des prodiges d'économie afin de joindre les deux bouts. Il y a quelques jours, un de nos amis qui avait manqué le train à Hochelaga, fut obligé de se rendre à St. Jérôme dans une voiture de louage. Après avoir fait une vingtaine de milles, il s'arrêta à une hôtellerie pour dîner et commanda en même temps un gallon d'avoine pour son cheval. Lorsqu'il fut pour remonter en voiture, il s'aperçut que la bête n'avait pas touché à l'avoine. Il demanda à l'aubergiste de verser le grain dans une gazette afin de le donner plus tard au cheval lorsque l'appétit lui serait revenu.

Rendu au village suivant notre ami ouvrit le journal pour redonner l'avoine à son cheval. A sa grande surprise, il trouva un gallon de chevilles de cordonnier que l'hôtelier avait pour habitude d'offrir aux chevaux de ses clients.

His oire de faire de l'économie !

Les temps sont durs. Un marchand de la rue Notre-Dame (bloc Est), va régulièrement tous les samedis chez MM. E. Mathieu et Frères portant sous le bras une boîte en carton bien ficelée. Dans la boîte susdite est un lot de bouteilles vides et entourées de ouate ; il échange des bouteilles qu'il a vidées pendant la semaine pour une bouteille pleine de whiskey blanc qu'il remporte dans sa boîte avec les mêmes précautions. Ce ne sont pas des choses à faire au rez de chaussée du Canard.

Deux bonnes commères se promènent sur la rue Notre-Dame ; tout à coup elles s'arrêtent vis-à-vis la vitrine de Messieurs Beaudry et Viger, rue Notre-Dame, et après avoir jeté un regard sur les bijoux l'une d'elles dit à sa voisine : c'est ti beau ! Oui, répond l'autre, c'est ragoutant ; ben oui, mais on n'achète pas ça avec des prières ! Oh non !

Vous rencontrez une petite Dame qui a les pieds serrés dans des bottines comme des anchois dans un baril.

Vantez lui la petitesse de ses pieds, la réponse que vous obtiendrez sera celle-ci :

Vous vous moquez de moi parce que j'ai des bottines trop larges.

Cependant, elle souffre le martyr, vous direz que les Dames n'ont pas de l'aplomb.

Pour avoir un souper fin préparé par un cuisinier français de première classe, arrosé des vins des meilleurs crus, nous recommandons à nos lecteurs d'aller à la Maison St. Denis, coin des rues Bonsecours et du Champ-de-Mars.



OUVERTURE DE LA CHASSE A OTTAWA.

JOHN A.—Allons, le temps est arrivé ; il faut sortir ta mente.

MAC.—Impossible, j'ai perdu presque tous mes chiens. Tiens, tu peux en voir un qui vient de mourir d'indigestion.

JOHN A.—Ce n'est pas surprenant, mon bon. Comment veux-tu garder des chiens quand tu les attaches avec de la saucisse.

Quand est-ce que la chatte se chausse ? C'est lorsqu'elle met ses petits bas.

A l'examen.

LE PROFESSEUR.—Comment seriez-vous pour reconnaître la présence de l'acide prussique dans une substance ?.....

LE CANDIDAT.—Je respirerais..... et si je tombais roide mort je pourrais dire que j'ai eu affaire à l'acide prussique.

Je connais quelqu'un qui est tout disposé à accorder une concession à sa belle mère..... mais c'est une concession à perpétuité au cimetière de sa paroisse.

Joindre l'utile à l'agréable, c'est battre ses habits sur le dos de sa belle-mère ! ! !

Un bon farceur de ce temps-là, c'était M. Vatout, ancien sous-préfet d'Avallon (Yonne).

On a cité un grand nombre de ses mots, tous fort gaulois.

Il en est un surtout, qui est légendaire ; c'est celui qu'il a dit à propos d'une visite au maire d'Eu.

Le duc de Nemours, alors fort jeune, visitait la ville d'Eu en compagnie de deux aides de camp et du susdit M. Vatout.

Étant arrivé sans se faire annoncer, le prince trouva sur son chemin, des... du... de la... — Diab ! comment exprimer cela ? — Il trouva des choses dont on ne dit, dont on n'écrit jamais le nom propre.

Le pauvre maire, fort penaud à cause de ces malpropres, belbutia pourtant une excuse :

—Pardon, monseigneur, Si j'avais pu prévoir votre visite, j'aurais fait enlever tout cela du territoire de la commune !

—Ah ! monsieur le maire, vous n'en avez pas le droit, objecta M. Vatout, c'en est été un abus de pouvoir, un véritable coup d'État.

—Et pourquoi, je vous prie ?

—Monsieur le maire d'Eu, voyez vous-même... ils ont tous leurs papiers !

M. Christophe Clopinel, vieux et respectable caissier d'une de nos premières maisons de finance, professeur pour des abus de l'esprit qu'on appelle calembours une fidélité à peu près comparable à celle que le vieux duc de Richelieu professait pour les pratiques de la galanterie.

M. Clopinel est le calembour sérieux et classique, le calembour à cheveux poudrés, à pantalon de bazine et à soulers de prune.

Invité dernièrement à aller passer la journée à la campagne de son patron, —c'était un dimanche, — l'honnête vieillard arriva avec lenteur.

Un visiteur lui en ayant fait la remarque :

—Oh ! répliqua gravement l'honorable M. Christophe Clopinel, c'est que j'ai mis aujourd'hui des souliers vingt cinq.

—Des souliers vingt-cinq ! repartit complaisamment l'interlocuteur qui connaissait depuis longtemps la manie favorite du bonhomme qu'est-ce que c'est que ça ?

—Eh bien, oui, des souliers "neuf-treize-et-trois" [des souliers neufs très-étroits !]

O Barème ! qu'eût pensé votre grande âme, si vous eussiez été là, caché derrière un arbre !

Doré rencontre Offenbach :

Tiens, bonjour, comment vas-tu ?

Merci, pas mal, et toi, Doré, l'ami

"Do, ré, la, mi, pour la "CONNEILLE DU NORD."

Deux ivrognes sont en extase de vant un poteau télégraphique.

1er Ivrogne—Qu'il fait soif !

2e Ivrogne—Patience, il doit y avoir un cabaret aux environs, car voilà des tasses à café pendues là-haut en guise d'enseigne !...

—Quelle différence y a-t-il entre une pelle et une petite fille qui apprend à lire ?

—Aucune. La première est pelle, et la seconde aussi..... épèle.

—Pourquoi les gens qui ont l'oreille délicate, aiment-ils le temps de la ponte des œufs ?

—Je n'y vois pas de rapport.

—Est-ce qu'ils n'aiment pas l'euphonie (œuf au nid) ?

—Quel est le poète qui aurait pu le mieux se faire entendre ?

—???

—C'est Millevoye, parbleu ! (mille voix).

Domarsais, étant sur le point de mourir, s'écria doulement :

—Allons, je vais ou je vas mourir. L'un et l'autre se disent.

Dans la plupart des collèges, on fait une lecture pendant les repas.

Une chaire est disposée au milieu du réfectoire ; un élève y monte et lit tandis que ses camarades mangent.

Un naif étant dans un de ces collèges, faisait la lecture pendant le souper. Il trouva tout à coup ces mots, à propos d'un personnage historique :

—On lui coupa le col.

Puis il le prononça tel qu'il était écrit.

Ici le préfet du réfectoire l'arrêta, lui dit de recommencer et de lire comme s'il y avait un u.

—On lui coupa le Luc, reprit le jeune homme.

N. B.—Le Luc est le mot renversé, bien entendu.

Un malade des plus constipés fit venir son médecin et lui parla sans témoins.

—Je ne vais pas du tout où les rois vont seuls, lui dit-il, Il faut que vous m'ordonniez quelque sel purgatif anodin.

—Eh bien prenez demain matin, soit du sulfate de soude, soit du sulfate de magnésie.

—Lequel des deux me recommandez-vous le plus, docteur ?

—Dame, celui que vous voudrez. Et le médecin sortit.

—Comme c'est agréable ! s'écrie alors le malade. Voilà qu'il me laisse le ventre entre deux sels.

Les Russes ont fini par défoncer la Porte et Constantinople est dans le désarroi. L'Angleterre se voit obligée de déclarer la guerre à l'autocrate pour débarrasser les Dardanelles. Ces nouvelles sont étonnantes, mais ce qui stupéfiera le lecteur ce sera d'apprendre que MM. Dubuc, Désautels & Cie peuvent vendre leurs chapeaux, fourrures, etc., à 50 pour 100 meilleur marché qu'ailleurs. N'oubliez pas l'adresse : 217, rue Notre-Dame, et 583, rue Ste. Catherine.